

Équilibre financier

Le diagnostic financier d'une entreprise doit répondre aux deux questions suivantes :

⚡ comment l'entreprise finance-t-elle les actifs fixes nécessaires à son exploitation ?

⚡ comment le besoin de financement de son cycle d'exploitation est-il rencontré ?

Les concepts de fonds de roulement net, de besoin en fonds de roulement et de trésorerie nette permettent de répondre à ces questions.

Le **fonds de roulement net** mesure la liquidité de l'entreprise. Cette dernière est suffisante si les actifs circulants excèdent les engagements à court terme. Ce ratio peut également s'interpréter comme la mesure dans laquelle l'ensemble des immobilisations de l'entreprise est financé par des capitaux permanents. Dans ce cas, le fonds de roulement net finance la partie stable des capitaux permanents. Si le fonds de roulement net est négatif, cela signifie qu'une partie des immobilisations est financée par des dettes à court terme auprès des fournisseurs ou des établissements de crédit. Un fonds de roulement net positif signifie donc que l'entreprise dispose d'une marge de sécurité suffisante pour le financement de son cycle d'exploitation.

Le **besoin en fonds de roulement net** reflète la capacité de l'entreprise à générer les ressources nécessaires au financement de son cycle d'exploitation sans devoir recourir au financement externe. Si le besoin en fonds de roulement net est négatif, l'entreprise génère suffisamment de ressources pour financer son cycle d'exploitation. Par contre, un besoin en fonds de roulement positif engendre un recours au financement externe de la part de l'entreprise.

La **trésorerie nette** résulte de la comparaison entre le fonds de roulement net et le besoin en fonds de roulement net. Elle peut donc être positive ou négative. Néanmoins, l'interprétation de la trésorerie nette n'est pas immédiate. En effet, comme cette dernière est le résultat du solde du fonds de roulement net et du besoin en fonds de roulement net, son signe peut-être le résultat de différentes combinaisons de ces deux étalons de mesure.

Le tableau II.6.1. synthétise les différents cas de figure possibles. Ils sont au nombre de six.

Tableau II.6.1 Fonds de roulement net, besoins en fonds de roulement net et trésorerie nette : combinaisons théoriques possibles

	Fonds de roulement net >0		Fonds de roulement net < 0	
	Besoin en fonds de roulement net >0	Besoin en fonds de roulement net <0	Besoin en fonds de roulement net >0	Besoin en fonds de roulement net <0
Trésorerie nette > 0	Très bon	Excellent		Bon
Trésorerie nette < 0	Satisfaisant		Très insuffisant	Insuffisant

Cas 1, dit « excellent » : le fonds de roulement net est positif, le besoin en fonds de roulement net est négatif et la trésorerie nette est positive. Une entreprise dans ce cas génère suffisamment de ressources pour financer la partie stable de ses actifs circulants et son cycle d'exploitation.

Cas 2, dit « très bon » : le fonds de roulement net et le besoin en fonds de roulement net sont positifs. Cependant, le fonds de roulement net reste supérieur au besoin en fonds de roulement net et la trésorerie nette reste positive. C'est le cas normal. L'entreprise dispose d'une marge de sécurité suffisante, mais doit recourir au financement externe pour financer son cycle d'exploitation.

Cas 3, dit « bon » : le fonds de roulement net et le besoin en fonds de roulement net sont négatifs. Cependant, comme le besoin en fonds de roulement net est plus important que le fonds de roulement net, la trésorerie nette reste positive. L'entreprise doit avoir recours aux dettes à court terme pour financer la partie stable de ses actifs circulants, mais dispose des ressources nécessaires pour financer son cycle d'exploitation. C'est le cas d'entreprises disposant d'une position forte sur le marché.

Cas 4, dit « satisfaisant » : le fonds de roulement net et le besoin en fonds de roulement net sont positifs, mais comme le besoin en fonds de roulement net est supérieur au fonds de roulement net, la trésorerie nette est négative. C'est le cas d'entreprises générant un taux élevé de valeur ajoutée, mais dont le cycle de production est long.

Cas 5, dit « insuffisant » : les trois mesures sont négatives.

Cas 6, dit « très insuffisant » : le fonds de roulement net est négatif, le besoin en fonds de roulement net est positif et la trésorerie nette est négative, révélant une incapacité de l'entreprise à maintenir une marge de sécurité, alors que le besoin en fonds de roulement net est positif. Ceci met l'entreprise dans l'obligation de recourir au financement externe pour financer son cycle d'exploitation ; en conséquence, la trésorerie nette est négative.

Santé financière

La santé financière des entreprises peut être caractérisée par la confrontation de deux ratios : la trésorerie nette en pourcentage et la rentabilité de l'actif total.

La **trésorerie nette en pourcentage** se mesure comme la part de la trésorerie nette dans les actifs circulants restreints. Plus cette part est importante, plus la liquidité réelle de l'entreprise est satisfaisante.

Le **ratio de rentabilité de l'actif** permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à dégager du bénéfice par rapport à l'actif. Cette rentabilité ne tient compte ni de la politique de financement ni des impôts. Elle mesure la rentabilité des capitaux investis.

La mise en relation de ces deux ratios permet de définir quatre situations possibles de la santé financière des entreprises. Le tableau 11.6.2. synthétise les quatre cas en fonction des valeurs possibles de la trésorerie nette en pourcentage et de la rentabilité de l'actif.

Tableau 11.6.2. Santé financière : trésorerie nette en pourcentage et rentabilité de l'actif

	Rentabilité de l'actif > 0	Rentabilité de l'actif < 0
Trésorerie nette en % > 0	Pleine forme	Maladie chronique
Trésorerie nette en % < 0	Maladie passagère	Faillite probable

Le cas dit de « pleine forme » : est caractérisé par une rentabilité de l'actif et une trésorerie nette en pourcentage positives.

Le cas dit de « maladie passagère » : définit les entreprises qui sont rentables, mais qui souffrent de problèmes de liquidité. Il s'agit souvent d'entreprises jeunes et en forte croissance, dont les investissements en immobilisations d'exploitation et le besoin en fonds de roulement net excèdent la capacité d'autofinancement. Ce sont les entreprises les moins vulnérables au sein des entreprises en difficulté.

Le cas de « maladie chronique » : présente des problèmes dus à l'insuffisance de débouchés et/ou au poids des charges de structure. Les pertes reportées entament les capitaux propres. Tant que la liquidité reste suffisante, l'entreprise peut envisager une reconversion ou une restructuration pour rétablir la rentabilité.

Le cas de « faillite probable » : caractérise les entreprises gravement menacées. Elles ne sont plus capables d'honorer de manière continue des relations contractuelles avec leurs différents partenaires. De telles unités de production ne pourront survivre que moyennant une profonde restructuration accompagnée d'une injection importante de moyens financiers

Matrices de transition

Les matrices de transition présentent les probabilités de passage d'un état à un autre sur une période de temps donnée. La matrice se lit de la manière suivante, la probabilité qu'une entreprise qui se trouvait en situation d'équilibre financier excellent quand elle est apparue dans la base de donnée (ou l'année de départ) et qu'elle soit toujours dans la même situation en date de sortie de la base (ou en fin d'échéance) est de 43.3%.